

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

de violents tirs sur nos batteries et ravin de Tacherauville, puis vers 17^h le centre de gravité des tirs se rapporte peu à peu sur nos premières lignes.

À 18^h,55', le tir de barrage semble déclencher sur le Buffle puis il s'étend vers 19^h,05' jusqu'à la Côte 344; il atteint sa pleine intensité seulement à 19^h,20'.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très forte pendant toute la nuit.

Les 2 aviations ont montré une très grande activité au cours de la journée.

La nôtre l'a été particulièrement au moment du déclenchement de notre attaque.

Pertes - Lieutenant Forec - tué } officiers
 Lieutenant Vernezy - Blessé }
 3 tués - dont 1 officier }
 38 Blessés - dont 2 officiers } groupe
 23 disparus.

8 Septembre 1917.

Événements - à la suite des combats de la journée et de la nuit d'hier, une légère accalmie se fait remarquer.

Dans les 2 partis, l'infanterie répare les dégâts causés par le bombardement.

Légère activité des 2 artilleries dans la matinée.

Au cours de l'après-midi de nombreux avions allemands réglent des tirs sur nos premières lignes et nos positions de batteries.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

45

Notre artillerie se montre également très active et contre-bat les batteries ennemies.

Grande activité des 2 aviations.

Félicitations

Le 2^e Colonel adresse ses félicitations aux fractions du Régiment qui ont pris part à l'attaque du 7 Septembre et en particulier aux gradés et soldats des 1^{er} - 2^o - 3^o et 11^e C^o qui, avec un entrain superbe se sont portés à l'assaut.

Si, par suite de circonstances indépendantes du Régiment, le succès n'a pas entièrement répondu à son attente, le 3^e a néanmoins la satisfaction d'avoir évité de nombreux boches, surtout dans les abris de la tranchée de Trèves, et capturé une vingtaine de prisonniers et une mitrailleuse.

Pertes

Dénombrées avec celles du 9 Septembre.

9 Septembre 1917.

Événements Sur le front occupé par le Régiment, la situation est la suivante:

À gauche: 3^e B^o (B^o François).
 9^e et 11^e C^o en 1^{re} ligne -
 10^e C^o en 2^e ligne -

En liaison par la tranchée de Tacul avec le 4^e P. I.

À droite: 1^{er} B^o (B^o François).
 1^{er} et 2^e C^o en 1^{re} ligne -
 3^e C^o en 2^e ligne -

En liaison par la tranchée du Julland (150^m) à l'Est de l'Oursin) avec le 4^e P. I.

En réserve: 2^e B^o (B^o Duffel).

Dans la tranchée de l'Arc et au S. de l'ouvrage de Kiel.

Avait, d'après le plan de défense, une C^o destinée aux contre-attaques, répartie vers chacun des secteurs (2) et une C^o à la disposition du 2^e Colonel.

Les C^o de mitrailleuses étaient en position dans les différents secteurs.

Le P. C. du Colonel, à la Caine, ne disposait que de quelques pionniers, des canons de 37, d'une mitrailleuse Maxim, et des agents de liaison (40 hommes environ) pour la défense rapprochée du P. C.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Les hommes, surtout du B^e François, en ligne depuis 15 jours étaient très fatigués. Le 5^e Colonel avait déjà signalé cette situation à plusieurs reprises, mais le moral était élevé et les chefs de B^e estimant qu'ils pourraient tenir 2 ou 3 jours encore.

À 5^h, du matin, une attaque ennemie précède de deux coups de sifflet - se déclenche sur tout le front du Régiment consécutive à un barrage extensivement violent sur les premières lignes et un engagement sur les arrières, sur le P.C. du 5^e Colonel et le Foyer de Tandoire. Les vagues d'assaut coulent au barrage rampant.

Quelques petits postes résistent (N^o 1, 3, 4), d'autres sont enlevés, créant ainsi des couloirs par lesquels l'attaque progresse, mais dans un brouillard épais, tendant plus intense encore par la fumée des éclatements et par les obus homogènes dont l'ennemi fait un large usage.

À 5^h15, un tir de contre-préparation est demandé à l'artillerie, puis très peu après, le barrage est demandé et obtenu par les premières lignes.

À 5^h30, les renseignements fixent la zone occupée par l'ennemi.

Entre 5^h30 et 6^h commencent les contre-attaques.

À gauche - (Commandant François).

L'ennemi est contre-attaqué de front entre le Boyau de Bisbritz et la tranchée de l'Arc.

de flanc, par les îlots qui ont résisté au N.; puis par les 10^e et 11^e C^o.

Sous cette pression, il ne tarde pas à évacuer la tranchée de Worms, à se rejeter dans les trous d'obus et dans quelques éléments de Boyaux entre nos deux premières lignes.

Le 7^e C^o du B^e de réserve (B^e Duffel) mise à la disposition du B^e François appuie les contre-attaques, achève le nettoyage et à partir de 9 heures la situation se stabilise, à 11^h le calme revient, les liaisons sont rétablies par tout et avant la nuit, les S.P. du B^e François sont récupérés et réoccupés sur leurs emplacements primitifs.

À droite - (Commandant François).

Commencement de l'attaque à 5^h - demande de tir à 5^h20', puis barrage.

À 5^h20', les renseignements indiquent que les Allemands avaient pénétré dans Trèves et atteint Worms.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

46

Le B^e dispose comme réserve de la 3^e C^o, puis de la 4^e - mise par le 5^e Colonel à sa disposition.

La 3^e est employée à limiter l'avance ennemie en s'appuyant à gauche, au B^e François, avec lequel on est encore en liaison.

Deux sections de la 6^e C^o sont d'abord face avec 2 sections de la 3^e, à l'ennemi qui avait occupé l'Oursin et y avait installé une mitrailleuse.

Vers 8^h, la 1^{re} C^o du 35^e R.I. est envoyée en renfort au B^e François avec mission de rejeter l'ennemi de l'Oursin et de rétablir la liaison avec le 44^e R.I.

Un renseignement du 44^e R.I., daté de 7^h15 et arrivé plus tard correspondant aux renseignements du B^e François indique, en effet, que la situation de ce côté est grave.

À 9^h, le 5^e Colonel envoie à C.F.D. 14 le croquis de la situation du Régiment rétablie à gauche; occupant à droite les tranchées de l'Arc, de Worms et le Boyau de Karlsrube, face à l'Est, l'Oursin aux Allemands.

Vers 9^h30, deux sections de la 6^e C^o (Capitaine Robert) et 2 sections de la 1^{re} C^o du 35^e R.I. (Capitaine Fraillot), sous les ordres du Capitaine Robert attaquent et enlèvent d'une façon merveilleuse l'ouvrage de l'Oursin, en chassant l'ennemi (150 Boches environ s'enfuient vers Trèves, il en reste beaucoup en chemin) et les deux sections de Fraillot poursuivent l'ennemi dans Julland à 150^m environ à l'Est de l'Oursin dans Julland, ces fractions font vers 10^h45 leur jonction avec la 6^e C^o du 44^e R.I.

La situation est rétablie, mais les succès se poursuivent; les hommes enthousiasmés poursuivent partant l'ennemi, gênés seulement par le tir, un peu court de nos 75.

Le Commandant François et les Officiers présents ont dû intervenir pour les empêcher de bondir sur la tranchée de Trèves qu'ils auraient peut-être enlevée sans le tir de nos pièces, tant était grande la démonstration de l'assaillant.

Pendant l'attaque de l'Oursin, les 3^e et 2^e C^o avaient progressé vers le Nord à la grenade; la 2^e reprenait à elle seule sa tranchée et tous ses emplacements.

À 11 heures, la ligne du B^e François est entièrement réoccupée, y compris le barrage sur Trèves, vers 8055.

Les premières vagues d'assaut qui, seules ont pénétré dans nos lignes étaient composées de hommes choisis, jeunes, très bien équipés;

CHARLES-LAVALLÉE
 MILITAIRES
 DÉPARTEMENT DE L'Yonne
 PARIS N° 119008

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

La plupart portaient le manteau et la toile de tente roulés, avec les vivres de réserve ou outils, des sacs à terre, de nombreuses grenades; d'autres avaient le sac.

Beaucoup étaient ivres; ils criaient en abordant nos lignes; un prisonnier a avoué avoir bu, pendant la nuit, de fortes rations de schnaps!

Les mitrailleuses légères sont arrivées en même temps que les fractions de tête; celle amenée dans l'Ouvest a gêné nos mouvements dès le début jusqu'au moment de sa capture (par le B^e François).

Le plan de nettoyage, d'après les papiers pris sur les morts et prisonniers et confirmé par les dires de ceux-ci avait été soigneusement établi; chaque grade et chef de groupe en était porteur.

Les pertes subies par l'ennemi paraissent avoir été importantes. Dans le quartier de gauche on a compté environ 60 cadavres; une peu plus dans le quartier de droite. Le tir de nos Barrages a dû être meurtrier, aussi de nombreuses patrouilles boches et des bandes cardiers ont circulé toute la nuit pour ramasser les blessés dans le Tavin de Dassel.

Le matériel capturé se compose de:

1 mitrailleuse Maxim
1 Hotchkiss (enlevé sans doute par l'ennemi au 4^e P. I. et reprise par la 1^{re} C^e du 66^e R. I.)

1 mitrailleuse légère dans Ouvest
2 mitrailleuses reprises dans 8055.

De nombreux fusils et équipements

Environ 40 à 45 prisonniers valides ont été faits; un groupe d'une vingtaine a été dirigé sur le P. C. du 4^e P. I., 15 environ sur le P. C. du 60^e P. I.

Un 3^e groupe n'ayant pas été formé suffisamment; quelques prisonniers ont tenté de se servir de grenades cachées dans leurs poches; après une courte lutte, ils ont tous été tués.

Ses liaisons ont bien marché, sauf au B^e François où la T. P. S. n'a pas fonctionné.

Le téléphone coupé dès le début a été réparé sous les obus par les téléphonistes qui ont eu une très belle conduite.

Deux P. V. ont été envoyés; ils sont restés et sont restés un certain temps avant de partir en raison du bombardement (messages reçus).

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Ce cours de la préparation ennemie sur nos lignes, tous les calculateurs ont été employés; les gravins de Tachenauville, du Cul de Chien, de Broc ont été noyés de gaz par obus toxiques et lacrymogènes. L'activité a cessé vers 18h30 et ne s'est plus manifestée que par des tirs intermittents sur les points habituels.

De notre côté, l'artillerie a réagi violemment par des tirs de barrage et des tirs d'encagement pour couvrir nos contre-attaques.

Il a cessé de harceler l'ennemi pendant l'après-midi et la nuit.

La consommation en munitions d'artillerie a été la suivante:

23.400 obus de 75 dont 1500 spéciaux	-
1.600	- 155 - C -
1.100	- 220 -

L'aviation a été active de part et d'autre à partir de 10^h notre avion d'infanterie a fourni les renseignements utiles.

L'aviation allemande a suivi le combat en volant à très faible hauteur.

Pertes.

789.	1 ^{er} Lieutenant	Girardet	2 ^e C ^e	
	Capitaine	Pillieux	3 ^e	
	1 ^{er} Lieutenant	Lamy-Quique	6 ^e	tué.
	Lieutenant	Sabaig	7 ^e	
	1 ^{er} Lieutenant	Merlin	11 ^e	
	1 ^{er} Lieutenant	de Spole	1 ^{er}	
	1 ^{er} Lieutenant	Lebault	2 ^e	
	1 ^{er} Lieutenant	Cohen	3 ^e	Blessés.
	1 ^{er} Lieutenant	Gavarnier	3 ^e C ^e	
	1 ^{er} Lieutenant	de Soultzait	3 ^e C ^e	
	1 ^{er} Lieutenant	Montandon	C. H. P.	commotionné.
	Capitaine	France	1 ^{er} C ^e	évacué.
	Capitaine Adjt Major	de la Brosse	3 ^e B	médiocre.
		Tués	33	dont 2 officiers.
		Blessés	112	
		Disparus	36	

Evénements.

10 Septembre 1917
L'après-midi a été marquée par une grande activité des 2 artilleries et de l'aviation.

L'infanterie française est très vigilante.

Une patrouille de reconnaissance envoyée sur la tranchée de Trèves est revenue à coups de fusils à